

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



**BERTHELOT & Cie** | Abonnements : | Le No. UN Cent | Bureaux : | **H. BERTHELOT**  
 Editeurs-Propriétaires. | Un an..... \$0.50 | 35 St. Gabriel. | Rédacteur-en-chef.

**LE GRAND TONIC REINFORCISANT**  
**LE VIN DE QUININE**  
 ET...  
 LE GRAND TONIC REINFORCISANT

**FEUILLETON de CANARD**  
**LE SIRE DE LUSTUPIN**  
 Par ERNEST CAPENDU  
 (Suite.)

— La jolie demoiselle de Lespère est émue de l'honneur qu'elle va recevoir, — dit Tocqueville. — Regardez donc comme elle est pâle !  
 Cocqueville se mordait la moustache avec impatience.  
 — Comment faire ? — se demandait-il.  
 Il pensait à de Maillé et à la promesse qu'il lui avait faite.  
 Cocqueville avait bon cœur et il aimait chèrement le vicomte.  
 Il l'avait vu pâlir et faiblir ; il avait compris ses souffrances physiques et morales, et il était sérieusement inquiet.  
 En présence de la situation, l'exécution de la promesse faite lui paraissait de plus en plus difficile et il se creusait en vain la cervelle pour trouver un moyen.  
 — Il faut d'abord l'avertir qu'il est là ! — se disait-il. — L'avertir sans qu'on puisse entendre !... Ah ! si madame de Martigny n'était pas entourée de tous ces gentilshommes qui l'accablent de galanteries, cela irait tout seul, mais comment lui parler, à elle, avec toutes ces oreilles ouvertes ! Et ce pauvre vicomte !...  
 Le baron était violemment agité :  
 — Mais comment faire ? — se dit-il encore à voix presque haute. — Comment faire pour réussir ?  
 — Rien ! — dit une voix en glissant ce mot dans l'oreille du baron.  
 Cocqueville se retourna vivement. Un homme était derrière lui, mais cette homme venait de se retourner aussi et on ne le voyait que de dos.



**L'armée du salut à Ottawa.**

Il portait un beau costume de velours noir.  
 Cocqueville voulut faire un pas pour le rejoindre, mais l'homme disparait dans la foule.  
 En cet instant un mouvement beaucoup plus accentué que le premier se fit dans les salons. Il y eut un flux de la salle du Trône à la salle des gorges, puis un reflux dans le sens contraire.  
 Un instant de silence régna :  
 — La reine ! — dit une voix.  
 — Le dauphin ! — dit une autre voix.  
 — La princesse Louise ! — dit une troisième.  
 Courtisans et courtisanes se portaient vers la salle du Trône et vers les galeries latérales établies à droite et à gauche. Puis une voix puissante cria :  
 — Monseigneur le duc de Lorraine !  
 Et une autre ajouta aussitôt :  
 — Sa Révérendissime monseigneur le cardinal d'Amboise !  
 La table s'était portée en avant.

Elle formait une double haie dans les galeries, depuis la salle du Conseil jusqu'à la salle du Trône.  
 Dix "Cent gentilshommes," portant l'épée nue à la main et l'écu de France brodé sur le plastron du pourpoint, s'avancèrent, précédant le grand chancelier.  
 En l'espace de quelques secondes, la salle des Cariatides avait été presque entièrement abandonnée.  
 Tous s'étaient portés sur le passage du Dauphin et de la reine.  
 Rabalais s'était élancé un des premiers et cocqueville l'avait suivi, espérant sans doute profiter de ce moment de préoccupation générale pour parler à Catherine.  
 Les onze gentilshommes étaient seuls demeurés dans la salle.  
 Pas un n'avait fait un mouvement, pas un n'avait manifesté le désir de se porter sur le passage du royal cortège.  
 Tous les onze étaient là, dans une contenance fière et résolu. Certes, à leur tenue, à leur alluré, on eût pu moins les croire dans le salon possible

d'une cour élégante, attendant le roi et la reine, que sur le terrain d'un champ de bataille, attendant l'ennemi.  
**CHAPITRE XXIX**  
**LE DAUPHIN.**  
 Le cortège royal faisait son entrée dans la salle du Trône. Le dauphin, — la reine, — la princesse Claude, — la princesse Louise, venaient d'apparaître.  
 C'était un joli couple, gracieux, frais et poétique, que celui qui formaient le Dauphin et la jeune reine dont l'entrée dans la vie avait été si belle et dont la mort devait être si précoce pour l'un. — la fille de Louis XII.  
 François venait d'avoir vingt ans. Il était de taille très élevée, bien pris dans sa personne : il avait de l'élégance et de la grâce, et l'apparence vigoureuse et ardente, — il justifiait bien ce titre de roi-chevalier que lui devaient donner bientôt ses courtisanes.  
 Il portait un riche costume blanc, armoisi et or.

Le pourpoint, les chausses, la toque étaient en velours blanc : les hauts-de-chausses, le manteau, les souliers en velours armoisi et les plumes de la toque de même nuance.  
 Des broderies d'or et de perles ornaient le tout, et la poignée de son épée était enrichie de magnifiques diamants entourés de rubis. Il portait sur la poitrine le grand collier de l'ordre de Saint-Michel.  
 François marchait lentement devant la reine Marie.  
 La beauté de Marie d'Angleterre était parfaite, s'il faut en croire ses contemporains.  
 — Venant sur ses quinze ans, sa beauté commençait à faire paraître sa belle lumière en beau plain midy, et en effacer le soleil lorsqu'il lui était le plus fort, tant la beauté de son corps était belle.  
 Marie d'Angleterre portait sur sa tête une couronne de diamants et de perles formant des étoiles.  
 Sa robe était de drap d'or frisé, toute constellée de diamants.  
 Elle portait au cou, aux bras de splendides parures.  
 Ainsi costumée, la jeune souveraine parut si éblouissante qu'il y eut un frémissement d'admiration dans la galerie ; hommage dont la femme devait être plus fière que la reine, car c'était à la splendeur de la beauté bien plus qu'à celle du rang qu'il s'adressait.  
 De l'autre côté du dauphin s'avancait la princesse Louise.  
 La princesse Louise de Savoie avait trente-neuf ans et elle était fort belle.  
 C'était une véritable reine dans l'acception majestueuse du mot.  
 Elle avait beaucoup de grâce et d'amabilité dans l'ensemble de sa personne.  
 Les lignes du visage avaient la pureté romaine.  
 Sa chevelure était magnifique, opulente, délicatement plantée, car ce que Louise de Savoie avait de plus beau en elle, c'était le front.  
 Elle avait ( et ses portraits en font le profil d'une médaille antique.)  
 Quoique Italienne, elle avait la peau d'une blancheur éblouissante et la carnation rosée.  
 Brantôme dans son style naïf et coloré, dit que la mère de François Ier avait " la charnure belle et le cuir net."  
 Et il ajoute : " Elle avait la jambe très belle, ainsi que j'ay ouy dire aussey à aucune de ses dames, et pronoyait grand plaisir à la voir bien chaussée et à en voir la chausse bien tirée et tendue."  
 Comme on le voit, Louise de Savoie que l'on se figure, en lisant l'histoire, laide, renfroquée, à l'aspect féro-





LA PETITE ROSE

Elle était couchée toute froide sur son lit! Ses cheveux blonds, défaits...

Le père la contemplait, et il s'étonnait de la trouver si belle! Pour-tant il ne pouvait oublier l'expression de navrant désespoir...

Jamais il ne l'avait aimée! elle restait au couvent jusqu'à dix-huit ans, puis rentrée dans la maison...

Et maintenant il la regardait morte! peut-être avait-elle été bonne, douce et intelligente...

Los cigeros jetaient une lumière vacillante sur la blancheur des draps, l'odeur de l'éther et de l'encens se mêlait au parfum des fleurs...

Et c'était signé du nom de la morte, il avait bien lu! Il jeta une exclamation de fureur...

ne, qui pleurait aussi, comme elle est gentille et douce; tout le monde l'aime ici, avec une caresse on en fait ce qu'on veut...

Il ne répondit pas, il regardait l'enfant; tout le portrait de la morte avec ces fins cheveux pâles et ses yeux bleus...

Puis tout à coup, brusquement: —Je coucherai à la ferme, avec vous un lit? —Ah! que oui, répondit la fermière...

Il fit un signe d'acquiescement, puis un peu après refusant de souper il se retira dans la chambre où il devait passer la nuit...

Il passa la main sur son front comme quelque chose qui souffre, et ouvrant la fenêtre, il aspira l'air de la nuit...

Tout se taisait maintenant, tout dormait; seul, un rossignol modulait très doucement comme s'il craignait d'éveiller la petite Rose...

Il resta là de longues heures! par fois ses lèvres remuaient comme s'il parlait à quelqu'un qu'on ne pouvait voir...

A l'aube, quand la fermière entra dans la chambre, elle s'arrêta sur le seuil; Rose, dans les bras de celui dont elle n'avait plus peur...

—Ah! s'écria la paysanne, c'est affaire à vous, monsieur, d'appriivoiser le petit monde; je ne sais pas qui vous êtes...

—Vous voulez savoir qui je suis, madame Gagonoux, répondit-il...

ROUTEILLES EN PAPIER.

On a fait en papier des faux-colis et des fausses manchettes, des chemises, des jupes, des rideaux, des roues, des tuyaux, des cloisons, des maisons...

Voici la composition de la pâte qui sert à fabriquer ces bouteilles: on prend 10 parties de chiffons, 40 de paille et 50 de pâte de bois...

On obtient ainsi, dit-on, des récipients imperméables et incassables, qui ne sont pas même bossués en tombant.

GRAPILLAGES

La question des pourboires. Au restaurant, un consommateur paye son addition. — Eh bien! et le garçon fait celui-ci.

Le consommateur d'un air étonné: —Mais je n'en ai pas mangé!

Bub, qui joue à la campagne, est rêveur depuis un moment. Tout à coup il court à l'office, prend un pince à sucre et va la jeter dans une citarne.

Alors, comme sa mère s'apprête à le grondar: — Ne dis rien, mère et la retrouvera... Et on ne rapportera en même temps ma toupie, que j'ai aussi laissé tomber.

Le professeur d'histoire naturelle interroge l'élève Calinet sur les cris des animaux. — Quel fait le cheval? — Il hennit. — Le lion? — Il rugit. — Le chat-huant? — Il chahute!

Le bohème T... bien connu dans les cabarets de Montmartre, sortait, l'autre soir, avec un ami, d'un café-concert des Champs-Élysées où l'on avait chanté une romance de sa composition.

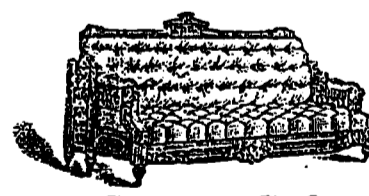
Grisé par les applaudissements, il interpelle son compagnon: — Eh bien!... Qu'est ce que tu dis de ce triomphe?... La voilà, la gloire, la voilà!... Demain, je te conduirai à Saint-Denis pour te montrer la maison où je suis né!...



COURSES AU TROT - AU - PARC LÉPINE,

Les 14, 15 et 16 JUILLET. PREMIER JOUR - MARDI, 14 JUILLET. No 1. Classe de 2.35 - Bourse de \$150; 1er \$90; 2e \$40; 3e \$20.

NOUVELLE INTÉRESSANTE. AUX MÉNAGÈRES. HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.



N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutes qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort...

PRIX CAPITAL \$75,000 - Tickets \$5 seulement, parties en proportion.



Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane...

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000...

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. Ne fait jamais de déduction de retardement.

OCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. SEPTIEME GRAND TIRAGE CLASSE G DANS L'ARCADE DE MUSIQUE, A LA NOUVELLE-ORLEANS, MARDI LE 14 JUILLET 1885, 122ème TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$75,000 100,000 BILLETS à cinq piastres chaque. Fraction en cinquantièmes en proportion.

Table with columns for prize amounts and ticket counts. Includes 'LISTE DES PRIX' and 'PRIX APPROXIMATIFS'.

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez directement...

Compagnie de Navigation de Longueuil



Le splendide vapeur MONTARVILLE, un autre vapeur, fera le service quotidien, et le temps le permet et jusqu'à avis contraire, au quai Jacques-Cartier tous les jours de la semaine à 10 h. m. et à 2 p. m. Retour à 4 heures.

PAILLE! PAILLE!

Veici le temps des chaleurs. Il faut passer la paille. Pour avoir un frais et élégant chapeau de paille italienne, mexicain ou canadienne, dans le dernier style il faut aller au populaire magasin de chapellerie de

C. ROBERT Coin des rues St-Laurent et Vitre Vous êtes toujours sûrs d'y acheter à meilleur marché qu'ailleurs.

LOUIS LARIVE FILS

Marchand de Poissons en gros et en détail.

MARCHE BONSCOURS No

Toutes sortes de POISSONS frais et salés. Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTES, RESTAURANTS, HOTELS, Etc.

TELEPHONE 663 Effets livrés à domicile gratis. Montréal, 23 mai 1884.—34

Nouvelle Boucherie

Une bonne aubaine pour les menagères

M. BEAUDOIN & LAFRANCHISE ont ouvert un étal de boucherie au No. 687 rue Notre Dame où les familles trouveront toujours des viandes de premier choix CHARCUTERIE, LEGUMES, GIBIERS etc., aux prix les plus modérés. Effets livrés à domicile sans charge extra.

BEAUDOIN & LAFRANCHISE. 687 rue Notre Dame. Montréal 25 avril 1885.—40—2m

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, lisez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de M. Winstow pour la dentition des enfants. Son efficacité est inégalable, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

\* \* \* On se rend au village de Cognères, par la vallée! Une forêt de pins conduits chez Gagonoux. Il arriva à la ferme et demanda la petite Rose: elle jouait dans les grandes herbes; on dut la chercher longtemps; elle vint enfin avec sa robe de couleur déteinte, son fichu mis de travers et un petit bonnet de coton noué à la diable...

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets 30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.